

A. Matthys, H. Gratia

LE "HAUT DE LA COUR" A MELLIER

Au confluent de la Mellier et du ruisseau de Botémont, se dresse, au nord du village de Mellier, entre l'église et la vallée principale, la colline fortifiée du "Haut de la Cour".

Le site présente, au sommet, un plateau triangulaire limité de remparts encore bien visibles à l'est comme au sud. Une motte s'élève encore au milieu de cet ensemble, mais les textes d'archives y situent en outre une chapelle dédiée à St. Pierre ainsi que des granges, des étables, une bouverie et un fournil. Ce dernier ensemble de bâtiments agricoles devait former une basse-cour au sud et au sud-est de la motte, là où une plate-forme domine l'église paroissiale actuelle. Une série de coupes longitudinales et transversales effectuées en 1983, ont permis de révéler différentes structures et bâtiments et de reconstituer l'aspect primitif du site.

Toute la basse-cour dans ce secteur est artificielle; elle est établie sur des remblais accumulés sur la pente naturelle pour former une surface plane susceptible de porter des bâtiments (fig. 53). Dans ce remblai, fut réservée ou creusée une cave (C) appartenant à une construction dont les superstructures arasées ne permettent plus de reconstituer le plan. Ce bâtiment – selon toute vraisemblance en bois et torchis – était établi contre un mur d'enceinte (D) ceinturant le site au sud-est et retenant un rempart de terre répandue et accumulée en couches régulières et obliques derrière lui.

Une seconde construction (F) a pu être reconnue en partie, sa largeur est de 11,40m et sa situation visible dans les dénivellations du terrain, laisse augurer un plan sensiblement carré. Contre elle, un bâtiment de même largeur la prolonge sur 12m. Etablie contre et dans le rempart de terre primitif, elle semble avoir entraîné la destruction de celui-ci.

Dans le prolongement de ces deux bâtiments jumelés, on trouve, à l'ouest, l'angle d'une autre construction (G).

S'il est trop tôt pour pouvoir donner une évolution chronologique absolue de cet ensemble, il semble néanmoins assuré qu'il existait ou avait cessé d'exister en partie, avant le début du XIV^e siècle, comme en témoignent les textes.

Le remblai remplissant encore en partie l'intérieur du donjon, après la campagne de 1982, a pu être enlevé dans sa totalité (B). Ceci a permis de retrouver dans la roche, le parcours de la tranchée de fondation du "palatium" carolingien cité en 763 (A). A l'ouest, un sondage dans les pentes de la motte, a permis de situer un second angle de ce bâtiment exceptionnel, ce qui fixe sa largeur à 13,40m pour une longueur totale encore inconnue mais dépassant d'ores et déjà les 20m.

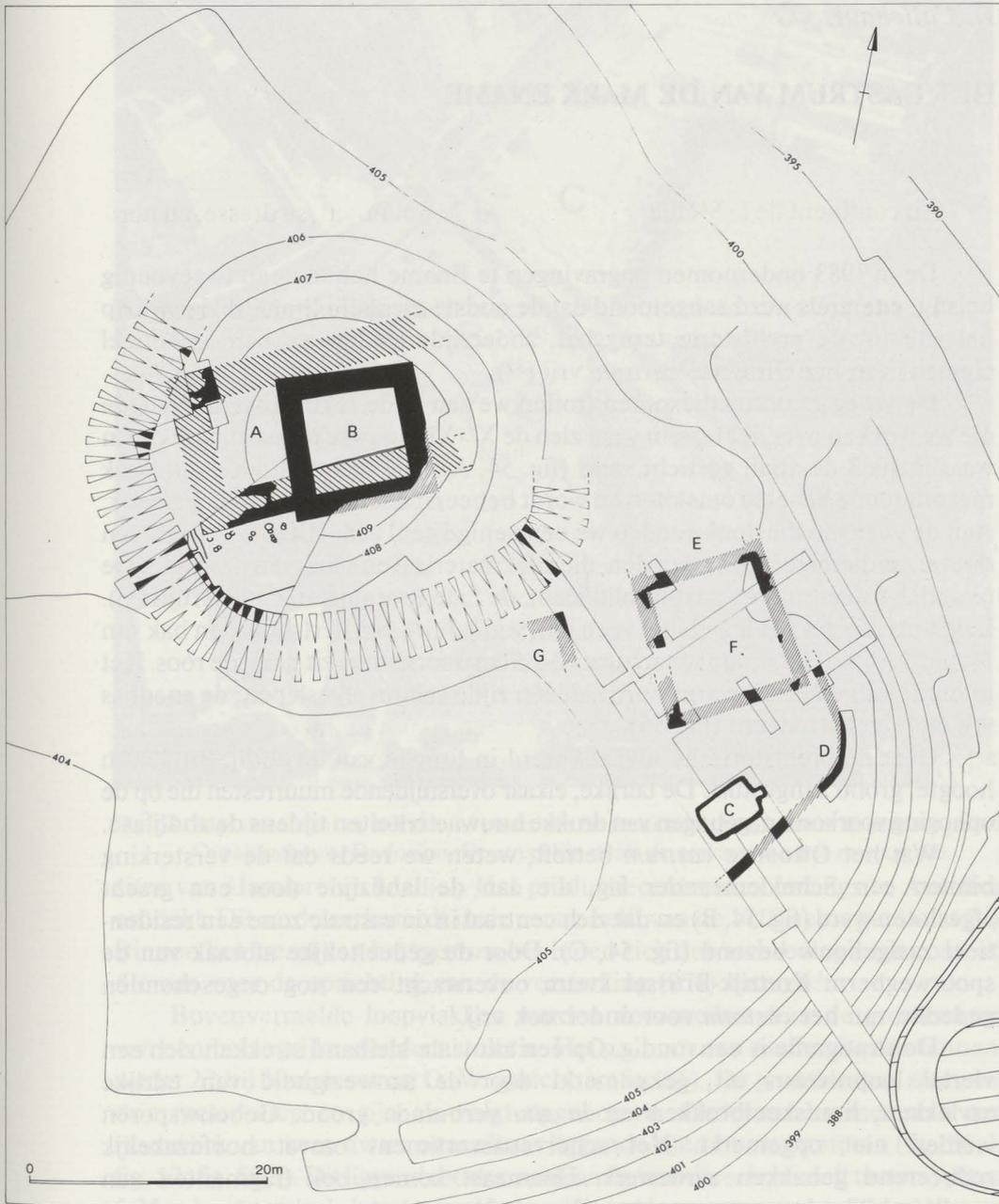


Fig. 53. Plan de fouilles.